

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Eh bien, reprit le concierge, vous me plaisez, vous avez l'air très convenable et je vous crois honnête. La chambre meublée est à moi; si elle vous convient, je ne demande pas mieux que de vous avoir pour locataire.

—Quel est le prix de la chambre? —Pas trop cher; vingt cinq francs par mois.

—Voulez-vous me la faire voir.

—Dame, vous ne pouvez pas louer sans cela. Elles montèrent au troisième étage, qui était le dernier. La jeune fille entra dans la chambre meublée. C'était une toute petite pièce, mais carrée, propre, fraîchement décorée, meublée convenablement et surtout très bien éclairée.

Gabrielle se montra aussitôt satisfaite; En effet, elle pouvait rien désirer de mieux. Elle ouvrit la fenêtre, qui donnait sur des jardins et des terrains incultes.

—Ah! dans ce fit la concierge, vous n'aurez pas la vue sur la rue.

—Oh! je n'y tiens nullement, fit Gabrielle.

Et un sourire doux et triste effleura ses lèvres.

—J'ai sous les yeux des arbres, les champs et les belles fleurs de ces jardins, reprit-elle.

—C'est vrai. Ici les fleurs ne manquent pas; autrement, nous ne serions pas dans la cité des fleurs. Ainsi, la chambre vous convient?

—Beaucoup.

—En ce cas, vous pouvez venir quand vous voudrez.

—Je la prends tout de suite, madame. Je vais vous donner le prix du premier mois.

—Et vos effets?

—J'ai laissé ma malle dans une boutique en haut de l'avenue de Chichy. Je vais tâcher de trouver quelqu'un qui me l'apportera ici.

—S'il en est ainsi, vous n'avez pas besoin de vous déranger, mon mari ne tardera pas à rentrer. Dès qu'il sera arrivé, il ira avec vous, et c'est lui qui apportera votre malle. Venez, vous attendrez dans la loge.

Une heure après, Gabrielle était installée dans la petite chambre qu'elle venait de louer; elle partagea le dîner des concierges; il ne lui avait pas été possible de refuser l'invitation de sa propriétaire, qui était réellement une très-bonne femme.

Dès le lendemain, la jeune fille songea à l'emploi qu'elle devait faire de son temps.

—Si, comme je le crois, se dit-elle, la misérable qui m'a volé mon enfant, demeure dans ce quartier, je finirai par la rencontrer un jour ou l'autre. Mais pour cela, il ne faut pas que je reste enfermée ici entre ces quatre murs. Il est certain qu'il faut que je travaille, que je gagne ma vie, puisque je veux vivre; seulement je puis bien consacrer quelques jours à chercher tout en me mettant en quête de trouver l'ouvrage. Mais, n'importe, même quand je travaillerai, je prendrai tous les jours trois ou quatre heures pour me livrer à mes recherches. Retrouver mon enfant! c'est la seule raison que j'aie d'exister.

Il double le pas pour rejoindre la fille. Au même instant il la vit disparaître en tournant d'une rue.

—Que se soit Gabrielle ou non, se dit-il, faut que je sache où elle va.

Il se mit à courir et il arriva assez tôt à l'angle de la cité des Fleurs pour voir entrer la jeune fille dans la maison où elle demeurait.

(A suivre)

dans l'existence nouvelle qui commençait pour elle.

Il était huit heures du matin. Elle sortit. Toute la journée elle erra, comme une âme en peine, à travers les rues des Batignolles, de Montmartre et des Ternes. Elle rentra le soir, à la nuit. Elle se soutenait à peine. Elle avait les jambes brisées.

—Ce n'est rien, se dit-elle, il faut bien que je m'habitue à la fatigue. Le lendemain et les jours suivants, elle recommença sa promenade à travers les rues. Le soir, elle ne se sentait plus aussi fatiguée. Ses pieds étaient moins sensibles à la dureté du pavé. Comme elle l'avait prévu, son corps et ses membres s'habituèrent à la fatigue des marches forcées.

Le soir du dixième jour, en rentrant, elle dit à la concierge:

—Je n'ai pas fait une longue promenade aujourd'hui. J'ai lu sur un petit carré de papier, collé contre un mur, qu'on demandait des ouvrières en lingerie rue des Dames. Je me suis présentée immédiatement, la patronne de l'atelier a voulu voir ce que je savais faire. J'ai donc travaillé avec d'autres ouvrières depuis une heure jusqu'à sept heures. La maîtresse a été contente de mon travail, je crois, car elle m'a promis que demain elle m'enverrait de l'ouvrage. Je ne sortirai donc pas demain dans la matinée, j'attendrai.

Peu de temps après, on se présenta chez la concierge, pour lui demander des renseignements sur sa locataire. La brave femme s'empressa de répondre qu'on pouvait, sans aucun danger lui donner de l'ouvrage chez elle.

Le lendemain, Gabrielle, qui avait cru devoir changer de nom, et qui se faisait appeler simplement madame Louise, reçut un paquet de lingerie assez volumineux. Elle avait pour quatre ou cinq jours de travail. Elle se mit courageusement à l'ouvrage.

Pendant ce temps, l'inspecteur de police Morlot la cherchait dans tous les hôtels des Batignolles.

Morlot depuis trois jours se livrait à des recherches inutiles. Aucun hôtel, aucune maison meublée ne lui avait échappé; il était également entré dans les garnis les plus infâmes. Rien quand il fut bien sûr qu'il était allé partout, au de lieu de se décourager, il recommença son inspection, qui fut plus sévère et plus minutieuse encore. Comme toujours, il s'en prenait au guignon qui s'acharnait à le poursuivre; mais cette fois; à sa vive contrariété, se mêlait une grande inquiétude.

Bref, après avoir fait une deuxième et une troisième tournée dans les hôtels, ce qui lui prit quinze grands jours, Morlot ne savait plus que penser. Allait-il donc falloir mettre sur pied toute la police de Paris pour retrouver la jeune fille.

Il remontait tristement l'avenue de Chichy lorsque tout à coup il vit passer devant lui une femme dont la pâleur le frappa. Il se souvint aussitôt de certaines réflexions du cocher de la Villette, sur la figure pâle de Gabrielle.

En effet, cette jeune fille que Morlot venait de rencontrer et qu'il suivait encore des yeux, tout en marchant, était bien celle qu'il cherchait.

Bien qu'il l'eût vue, blême comme neige, étendue sur un lit, il ne l'avait pas reconnue.

—Pourtant, si c'était elle? murmura-t-il.

Il reprit aussitôt: —Après tout, il est facile de le savoir; je n'ai qu'à le lui demander.

Il double le pas pour rejoindre la fille. Au même instant il la vit disparaître en tournant d'une rue.

—Que se soit Gabrielle ou non, se dit-il, faut que je sache où elle va.

Il se mit à courir et il arriva assez tôt à l'angle de la cité des Fleurs pour voir entrer la jeune fille dans la maison où elle demeurait.

(A suivre)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'à après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBAG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agente en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouchouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Laviollette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans le "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviollette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autant plus, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexandrie

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA:—C. STRATTON, Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encougnure des rues Rideau et Sussex, Bloc d'Eggleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,

Telles que BEEF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSONS, etc., etc., A des prix qui démontrent toute compétence.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Le plus grand remède Américain

contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (qu'il déliceux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a préparé la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité d'huile essentielle qui le rend plus efficace que les autres.

Sirop de GOMME D'ÉPINE ROUGE DE GRAY.

Donne efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m nov. 1882

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

ERNEST DESROSIERS

AVOCAT

Block de l'Hotel Russell Rue SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

NOUVELLE MANUFACTURE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Au ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

EXPOSITION DE PARIS 1878

Grand PRIX D'HONNEUR

pour la POUDRE de CHEVIER

Par la POUDRE de CHEVIER

Pharmacie, Propriété, Paris.

DE DÉFIER DES Imitations

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVIER

Trappe Québec, D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 414, rue Saint-Jacques.

GRAND

Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quel que travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct. 1883

ON DEMANDE

ON DEMANDE un cuisinier, un homme d'un âge moyen sera préféré.— Aussi une femme pour faire le lavage et le repassage, soit à la maison ou chez elle. Doit avoir de bonnes recommandations. S'adresser au No. 319, rue Cooper.

JOS. SENECAI,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ont du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine du Collège Vieux.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tous le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Sont propriétaires, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROSSEAU, Avocats des requérants, Montréal, 14 novembre 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à MERCREDI, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec", pour la construction et l'achèvement d'une

Halle d'Exercices Militaires à Québec.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elles ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis; et si elles ne portent leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. 1er Ordre

F. H. ENNIS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.